

## CONCERT 6

SAMEDI  
6 JUIN  
2026

PRÉSENTATION 17H30

CONCERT 18H18

TEMPLE DE SAINT-BLAISE NE

LES COMPOSITRICES DE NOTRE TEMPS

présentation et piano

**VENEZIELA NAYDENOVA**

contrebasse et voix

**IRINA-KALINA GOUDEVA**

### AU PROGRAMME :

#### Œuvres de

GALINA OUSTVOLSKAJA

SOFIÀ GUBAJDULINA

JULIA TSENOVA

EDITH CANAT DE CHIZY

LINE TJØRNHØJ

VENEZIELA NAYDENOVA

### BILLETTERIE

[www.infomaniak.events](http://www.infomaniak.events) & à l'entrée du concert

## PROGRAMME:

Veneziela NAYDENOVA

*Ancien choral bulgare* pour piano (2016)

Edith CANAT DE CHIZY (\*1950)

*Danse de l'Aube* pour contrebasse solo (1998)

Sofiâ GUBAJDULINA (1931-2025)

*Toccata-Troncata* pour piano (1971)

*Sonate* pour contrebasse et piano (1975)

Galina OUSTVOLSKAJA (1919-2006)

*Douze préludes* pour piano (1953), extraits

I. ♩=72; II. ♩=160; III. ♩= 88; IV. ♩= 92, XII. ♩=132

Line TJØRNHØJ (\*1960)

*My Beloved* pour voix et contrebasse

Veneziela NAYDENOVA

*Dream Images* pour piano (2018)

Julia TSENOVA (1948-2010)

*Menada* pour voix et contrebasse (2005)

\* \* \*

Trois élèves de la classe de piano de V. Naydenova au CMNE participent à la présentation:

Sofiâ GUBAJDULINA, *Musical Toys* [Jouets musicaux] (1969), extraits

Forgeron sorcier

Milo RANERI

L'écho

Emma DELEGLISE

Les musiciens de la forêt

Keven DELEGLISE

Veneziela NAYDENOVA, *Bagatelles*, extraits

Le Clown (2016)

Emma DELEGLISE

Les octaves (2019)

Keven DELEGLISE

L'inquiétude (2026)

Milo RANERI

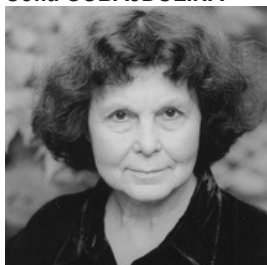
## BIOGRAPHIES

### Galina OUSTVOLSKAJA



Galina Oustvol'skaja (Galina Ivanovna Ustvol'skaja), est une compositrice russe, née le 17 juin 1919 à Petrograd et décédée le 22 décembre 2006 à Saint-Pétersbourg. Elle est devenue membre de l'Union des compositeurs peu après avoir obtenu son diplôme du Conservatoire de Leningrad en 1947, où elle est la seule étudiante admise dans la classe de composition de Chostakovitch. En 1949, *Le Rêve de Stepan Razine* pour baryton et grand orchestre ouvre la saison philharmonique de Leningrad. Puis, comme elle ne travaille pas dans le canon soviétique du réalisme socialiste, ses œuvres ne sont pas jouées jusqu'aux années 1990. Durant trente ans (de 1948 à 1977), elle gagne sa vie en enseignant la composition à l'École de musique du Conservatoire Rimski-Korsakov. Malgré les conditions difficiles dans lesquelles elle vivait et travaillait, elle n'a jamais fait de compromis avec ses compositions. Son catalogue ne compte que vingt-cinq œuvres.

### Sofià GUBAJDULINA



Sofia Asgatovna Goubaidouline est une compositrice au destin particulièrement intéressant qui lui permet de dire: « Je suis l'endroit où l'Orient rencontre l'Occident. » Née à Tchistopol, en République autonome tatare, le 24 octobre 1931, elle étudie d'abord au Conservatoire de Kazan, puis au Conservatoire de Moscou. En raison de sa formation et du fait qu'elle vit à Moscou pendant près de 40 ans, Gubajdulina est considérée comme une personne appartenant au cercle culturel russe. Sa musique commence à être jouée à l'étranger dans les années 1970, et la création de son concerto pour violon *Offertorium* par Gidon Kremer à Vienne en 1981 marque le début de sa reconnaissance internationale. En 1992, elle émigre en Allemagne et s'établit à Appen, près de Hambourg, où elle résidera jusqu'à sa mort le 13 mars 2025. Gubajdulina était extrêmement prolifique: son œuvre compte plus de 200 titres.

## Julia TSENOVA



Née le 30 juillet 1948 à Sofia, Julia Tsenova, est une des rares compositrices de sa génération en Bulgarie. Elle étudie au Conservatoire d'État bulgare à Sofia (aujourd'hui, Académie nationale de musique «Prof. Pantcho Vladigerov»). En 1974, elle obtient un diplôme de piano dans la classe de Bogomil Starchenov (1926-1985), et un diplôme de composition dans la classe de Pancho Vladigerov (1899-1978), étant la seule femme dans sa classe de composition. Ensuite, elle suit des cours de composition à Amsterdam avec Ton de Leeuw (1926-1996). Tsenova enseigne le piano au département «Pop et Jazz» du Conservatoire à Sofia, département qu'elle dirige depuis 1999. Membre de l'Union des compositeurs bulgares, Tsenova a été aussi présidente de la Société pour la nouvelle musique en Bulgarie (2000-2002).

## Edith CANAT DE CHIZY



Edith Canat de Chizy est une compositrice française née le 26 mars 1950 à Lyon. Après avoir poursuivi des études d'Art et d'Archéologie et de Philosophie à la Sorbonne, Edith Canat de Chizy obtient successivement six premiers prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dont celui de composition, et s'initie à l'électroacoustique au Groupe de recherches musicales (GRM). Dans son œuvre qui comporte à ce jour plus d'une centaine d'opus, la musique concertante occupe une place de choix.

Figure majeure de la création musicale française contemporaine, Edith Canat de Chizy fut la première femme compositrice élue à l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France. Son œuvre, récompensée par de nombreux prix internationaux, se distingue par une écriture à la fois énergique, raffinée et profondément expressive.

## Line Tjørnhøj



La compositrice danoise Line Tjørnhøj, née le 24 mai 1960 à Roskilde, a obtenu son diplôme de composition au Conservatoire de musique de Jutland à Aarhus, où elle a notamment suivi les cours de Simon Steen-Andersen, Niels Rønsholdt et Lasse Laursen. Son parcours musical est tout à fait unique et sa contribution au paysage sonore se démarque nettement. À 35 ans, elle a écrit sa première œuvre musicale et a notamment remporté depuis le concours de la meilleure opéra de chambre lors du festival américain Opera Vista en 2009 avec l'œuvre *Anorexia Sacra*. Pour Tjørnhøj, toutes ses compositions sont les pièces d'une œuvre plus vaste. Elle accorde une place centrale à la voix, qu'elle décrit comme étant fondamentale pour l'être humain.

## Irina-Kalina GOUDEVA

La contrebassiste de renommée internationale Irina-Kalina Goudeva est née à Sofia, en Bulgarie. Elle effectue ses études au Conservatoire d'État de Sofia auprès du professeur Todor Toshev, où elle obtient en 1990 un Master de soliste et de pédagogie. Elle poursuit ensuite sa formation au Conservatoire de Musique de Genève dans la classe de Franco Petracchi, où elle décroche en 1993 un Premier Prix de Virtuosité ainsi qu'un Master de soliste.

Après avoir occupé des postes de contrebasse solo au sein de plusieurs orchestres prestigieux, notamment l'Orchestre du Théâtre Royal Danois, Irina-Kalina Goudeva a mené parallèlement une importante activité de musicienne de chambre. Elle collabore avec de nombreux ensembles parmi lesquels le Quinteto del Fuego, les Quatuors Sine Nomine et Terpsycordes, le Trio AcordBass, le Duo ConCordis, l'Ensemble Midwest, l'Esbjerg Ensemble, les Danish Chamber Players, et le Contemporanea Interactive Art Ensemble.

Artiste aux multiples facettes, Irina-Kalina Goudeva se distingue par une démarche profondément transdisciplinaire. Ses projets explorent les relations entre la musique, la voix, le mouvement, la lumière, l'image et les nouvelles technologies, dans une recherche constante de nouvelles formes d'expression scénique.

Son répertoire couvre un vaste champ esthétique, allant de la musique de la Renaissance et du baroque jusqu'au tango contemporain, au jazz et à la musique électroacoustique. Elle intègre fréquemment sa voix de contralto à ses performances, créant ainsi un langage artistique personnel où se rejoignent musique, théâtre et performance.

Depuis plus de trente ans, elle consacre une part importante de son activité à la création contemporaine et à la recherche autour des techniques étendues de la contrebasse. Elle a travaillé avec de nombreux compositeurs et créateurs majeurs de notre temps, parmi les-

quels Pierre Boulez, György Kurtág, Helmut Lachenmann, Heinz Holliger, Emilio Pomàrico, Julia Tsenova, Carl Vine, Cort Lippe, Ilvar Frounberg, Edith Canat de Chizy, Venezia Naydenova, Wayne Siegel, Ejnar Kanding, Morten Olsen, Pierre Jodowski et Mark Dresser. Elle a participé à la création de plus d'une centaine d'œuvres contemporaines et assuré la première exécution de plus de cinquante œuvres pour contrebasse seule, la plupart écrites spécialement pour elle.

Sa discographie comprend de nombreux enregistrements réalisés pour des labels internationaux tels que Naxos, DACAPO, Wilhelm Hansen, Kadima Collective, GVRecords, Gallo, Fidesson et Affetto. Lauréate de plusieurs concours nationaux et internationaux, elle a notamment reçu le Prix spécial du Jury au Concours International «Giovanni Bottesini» de Parme, ainsi que plusieurs premiers prix en Bulgarie.

En 2007, elle fonde Ikana Art Studio for Music & Theater Performances ([www.ikana.info](http://www.ikana.info)), structure dédiée à la création interdisciplinaire. Elle est également directrice artistique et administratrice des ARTS Caves de Courten ([www.cavsedecourten.art](http://www.cavsedecourten.art)) à Sierre, nouveau pôle culturel consacré à la création contemporaine, à la musique et aux arts visuels.

## **Veneziela NAYDENOVA**

Pianiste, interprète, compositrice et musicologue, Venezia Naydenova bénéficie d'une solide formation musicale : elle a obtenu un diplôme de piano et un *Master in Musicology* en Bulgarie, puis plusieurs certificats supérieurs (solfège, harmonie, contrepoint, orchestration) et un diplôme de culture musicale au Conservatoire supérieur de Genève récompensé par le prix du Conseil d'État de Genève, ainsi qu'un doctorat *ès Lettres* en musicologie à l'Université de Fribourg.

Passionnée par le spectacle vivant et par l'art lyrique, elle se spécialise en dramaturgie d'opéra et en histoire du théâtre musical. Auteure d'articles musicologiques, de comptes rendus, de correspondances radiophoniques, de programmes de concerts, etc. Ses recherches portent sur la musique contemporaine et la dramaturgie d'opéra. Elle explore aussi le travail des compositrices d'hier et d'aujourd'hui et s'engage en leur faveur.

Veneziela Naydenova compose pour voix et instruments solistes, chœur et ensembles de musique de chambre. Elle a aussi réalisé des nouvelles orchestrations de l'opéra *Le Chalet* d'A. Adam, de *Laudate dominum* de W. A. Mozart, ainsi que divers arrangements, notamment des transcriptions de chants orthodoxes.

Elle interprète la musique contemporaine et participe à des projets multimédias. Elle aime aussi monter sur scène où elle peut vivre et partager sa passion pour le Lied, la mélodie et la musique de chambre.

Veneziela Naydenova exerce l'activité de pédagogue depuis plus de trente ans : elle enseigne au Conservatoire de musique neuchâtelois et à la Haute école de musique de Genève-Neuchâtel et officie également en tant qu'experte d'examens et jury de concours en Suisse et à l'étranger.

Musicienne avec une formation en gestion culturelle, elle mène une carrière riche en facettes au service de la culture, en assumant la direction artistique de divers projets musicaux : depuis 2002, Venezia Naydenova assure la direction artistique de *Musique au chœur* (Neuchâtel).

## NOTES SUR LES OEUVRES

Dans la pièce **Ancien choral bulgare, Veneziela Naydenova** s'inspire des racines musicales de l'ancienne civilisation bulgare. Des accords puissants alternent avec des sons en sourdine.

### **Edith Canat de Chizy, Danse de l'Aube**

Cette œuvre trouve son origine dans un épisode célèbre de la Genèse : « Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. » (Genèse 32, 24).

Pour Edith Canat de Chizy, la relation physique qui unit le contrebassiste à son instrument évoque immédiatement l'idée du combat, mais aussi celle de la danse.

La contrebasse devient un partenaire, voire un adversaire invisible, avec lequel l'interprète entretient un dialogue d'une intensité dramatique exceptionnelle. Toute l'écriture rythmique et mélodique de la pièce est guidée par cette idée de mouvement, de lutte et de transformation. Renforcée par sa dimension chorégraphique, l'œuvre dépasse progressivement le simple cadre instrumental pour devenir un véritable théâtre du corps.

Dans la **Toccata-Troncata, Sofiâ Gubajdulina** associe les techniques contrapuntiques anciennes à un langage musical moderne, à la recherche d'effets qui transcendent la conception traditionnelle de la forme et de la production sonore. Le matériau musical et la structure de cette œuvre illustrent la traduction littérale du terme italien, qui signifie « toucher-briser ».

Composée en 1975, la **Sonate pour contrebasse et piano** de Gubajdulina se déploie en un vaste mouvement unique. Son langage musical, à la fois âpre, puissant et dramatique, se distingue par une écriture profondément originale dans laquelle les tensions sonores côtoient des moments d'une grande intensité lyrique.

La contrebasse occupe ici une place centrale et explore un large éventail de techniques contemporaines, révélant des possibilités expressives rarement entendues. Bien que cette œuvre ne relève pas du modèle traditionnel de la sonate en duo, le dialogue entre les deux instruments reste essentiel, chaque partenaire participant à la construction d'un univers sonore d'une remarquable richesse. Souvent qualifiée de « radicalement originale », la musique de Gubajdulina captive l'auditeur du début à la fin. À travers une palette de couleurs, de textures et de timbres d'une extraordinaire diversité, la compositrice façonne une œuvre à la fois audacieuse et profondément poétique. Derrière cette écriture novatrice transparait également une dimension spirituelle nourrie par les traditions religieuses et culturelles qui ont marqué son parcours. Aujourd'hui considérée comme l'une des œuvres majeures du répertoire contemporain pour contrebasse, cette sonate allie force intérieure, imagination et beauté sonore dans un équilibre d'une rare intensité.

Composés en 1953, les **Douze préludes** pour piano de **Galina Oustvolskaja** ont été créés le 20 mars 1968 à Leningrad par Anatol Ugorski, soit 15 ans plus tard. Il s'agit de pièces laconiques et sincères qui illustrent parfaitement le langage d'Oustvolskaja, caractérisé par une intense concentration, une grande puissance et un lyrisme authentique.

### **Line Tjørnhøj, *My Beloved***

La compositrice danoise Line Tjørnhøj développe depuis plusieurs décennies un langage artistique singulier où les frontières entre les styles, les traditions et les formes d'expression s'effacent. Ses collaborations réunissent chanteurs lyriques, musiciens de jazz, chanteurs traditionnels bulgares, chanteurs diphoniques, danseurs, artistes visuels et créateurs issus de la scène expérimentale contemporaine. Dans ses œuvres scéniques, elle intègre fréquemment l'électronique en temps réel ainsi que les sons produits par les objets eux-mêmes, afin que la musique participe pleinement à la dramaturgie. Cette démarche affirme une volonté de replacer l'écoute au centre de l'expérience artistique, en réaction à la prédominance de l'image dans notre société contemporaine.

*My Beloved* est le premier volet d'un triptyque pour voix et contrebasse interprété par un seul artiste. Inspirée du *Cantique des Cantiques*, l'œuvre est née d'une collaboration entre Line Tjørnhøj et Irina-Kalina Goudeva.

Le projet vise à fusionner l'interprète et son instrument en une entité expressive unique, explorant un vaste éventail de couleurs vocales et instrumentales : harmoniques, multiphoniques, phonétiques timbrées et résonances inspirées tant par les traditions anciennes que par une quête spirituelle profondément personnelle. À travers les mots du texte biblique célébrant le désir, l'attente, l'absence et la quête de l'être aimé, la musique déploie un espace sonore intense et méditatif où la voix et la contrebasse semblent ne faire qu'un.

### **Veneziela Naydenova, *Dream Images***

Composée en 2018, à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme par les Nations Unies, dont la devise « All human beings are born free and equal in dignity and rights » est tissée dans le texte musical, la pièce est un hommage au document fondateur du 10 décembre 1948

### **Julia Tsenova, *Menada***

Conçue pour voix, contrebasse et mouvement scénique interprétés par une seule artiste, *Menada* est une œuvre théâtrale d'une grande intensité rituelle. Inspirée par la figure mythologique de la Ménade, prêtresse de Dionysos associée à la transe, à l'extase et à la métamorphose, la pièce retrace un parcours de transformation physique et spirituelle. Mi-femme, mi-créature mythique, Menada évolue dans un univers peuplé de divinités, de satyres et de forces invisibles. Son corps devient lui-même matière sonore : énergie, vibration, souffle, rythme et couleur se confondent dans une quête d'expression totale. Face à elle apparaît la contrebasse, incarnation d'une présence masculine avec laquelle s'engage un dialogue complexe fait d'attraction, de résistance, de séduction et de fusion. À travers l'exploration des voyelles fondamentales (E, I, U, O, A, M), la protagoniste invente progressivement un langage nouveau, traversant différents états émotionnels jusqu'à atteindre une forme de transe créatrice. Portés par une énergie à la fois érotique et spirituelle, la voix et l'instrument cherchent ensemble à franchir les limites du réel pour accéder à une dimension de liberté et de transformation.

L'œuvre a été composée spécialement pour Irina-Kalina Goudeva.